



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

**MÉDITATION MATINALE EN LA CHAPELLE DE LA
MAISON SAINTE-MARTHE**

Vendredi 11 octobre 2013

(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n° 42 du 17 octobre 2013)

Comment vaincre la stratégie du démon

«S'il vous plaît, ne faisons pas des affaires avec le démon » et prenons au sérieux les dangers qui dérivent de sa présence dans le monde. C'est ce qu'a recommandé le Pape François dans l'homélie du 11 octobre. « La présence du démon est dans la première page de la Bible et la Bible se termine aussi avec la présence du démon, avec la victoire de Dieu sur le démon ». Mais celui-ci, a-t-il averti, revient toujours avec ses tentations. Et c'est nous qui « ne devons pas être naïfs ». Le Pape a commenté l'épisode dans lequel Luc (11, 15-26) raconte que Jésus chasse les démons. L'évangéliste rapporte également les commentaires de ceux qui y assistent perplexes et accusent Jésus de magie ou, tout au plus, le reconnaissent comme un guérisseur de personnes frappées par l'épilepsie. Aujourd'hui aussi, « il y a des prêtres qui lorsqu'ils lisent ce passage et d'autres passages de l'Évangile disent : Jésus a guéri une personne d'une maladie psychique ». Assurément, « il est vrai qu'à cette époque on pouvait confondre l'épilepsie avec la possession du démon. Mais nous, nous n'avons pas le droit de rendre la chose si simple », en la liquidant comme s'il s'agissait de malades psychiques et non de possessions démoniaques.

En revenant à l'Évangile, le Pape a noté que Jésus n'offre aucun critère pour comprendre cette présence et réagir. « Comment suivre notre route chrétienne quand les tentations se présentent ? Quand le diable entre pour nous déranger ? » s'est-il demandé. Le premier des critères suggérés par le passage évangélique « est que l'on ne peut pas obtenir la victoire de Jésus sur le mal, sur le diable, à moitié ». On ne peut pas continuer à croire qu'ils s'agit d'une exagération: « Ou tu es

avec Jésus ou tu es contre Jésus. Et sur ce point il n'y a pas de nuances. Il existe une lutte, une lutte dans laquelle est en jeu notre salut éternel à tous ». Et il n'existe pas d'alternative, même si quelquefois nous entendons « certaines propositions pastorales » qui semblent plus accommodantes. « Non ! Ou tu es avec Jésus ou tu es contre. Il en est ainsi. Et c'est l'un des critères ». Le dernier critère est celui de la vigilance. « Nous devons toujours veiller, veiller contre la tromperie, contre la séduction du malin ». « Quand un homme fort et bien armé monte la garde de son palais, ce qu'il possède est en sécurité. Et nous pouvons nous poser la question: est-ce que je veille sur moi ? Sur mon cœur ? Sur mes sentiments ? Sur mes pensées ? Est-ce que je protège le trésor de la grâce ? Est-ce que je protège la présence de l'Esprit Saint en moi ? ». Si on ne le conserve pas « quelqu'un de plus fort arrive, gagne, lui arrache les armes sur lesquelles il comptait et en partage le butin ». Tels sont donc les critères pour répondre aux défis lancés par la présence du diable dans le monde : la certitude que « Jésus lutte contre le diable » ; « qui n'est pas avec Jésus est contre Jésus » ; et « la vigilance ». Il faut garder à l'esprit, que « le démon est astucieux : il n'est jamais chassé pour toujours, il ne le sera que le dernier jour ». « Demandons au Seigneur la grâce de prendre ces choses au sérieux. Lui est venu lutter pour notre salut, lui a vaincu le démon ».